



Atelier de Méthodologie et d'Épistémologie

La troisième séance des Ateliers de méthodologie et d'épistémologie se tiendra le jeudi 26 janvier 2017 sur le site de Saint Charles (salle des colloques 002) de 9h30 à 13h.

Quatre présentations seront proposées, suivies de débats

Le « rural » comme cadre et objet d'analyse ?

Introduction

Guillaume Lacquement, Véronique Meuriot

Nous introduirons les Ateliers par un questionnement sur la démarche de construction du « rural » en catégorie spatiale d'analyse. Nous interrogerons brièvement sa valeur heuristique pour soulever deux

enjeux scientifiques principaux au regard des questionnements abordés dans les séances précédentes des Ateliers.

Le premier enjeu renvoie aux exigences du comparatisme qui s'accroissent avec difficulté d'une catégorisation dépendante des contextes sociaux et spatiaux. Le second concerne la pratique de l'interdisciplinarité qui interroge les possibilités de dépassement des limites épistémologiques et méthodologiques de la catégorisation.

Comment penser une catégorie « opératoire » du rural en Europe ?

Pascal Chevalier

L'objectif de la présentation est d'offrir une lecture de la ruralité en Europe qui combine une dimension à la fois spatiale et démographique. Au regard des limites de travaux antérieurs, on propose de repérer les formes de ruralités, à partir des structures de peuplement, dans toute leur complexité à l'échelle de trois pays de l'espace Euro-méditerranéen : la France, l'Italie et l'Espagne. Après un examen de la littérature concernant les modalités de caractérisation de l'espace rural, il est question de discuter les atouts et les limites des différentes définitions de cet espace. Il s'agit ensuite de présenter une méthodologie de construction d'une typologie organisée autour des notions de diffusion/concentration, continuité/discontinuité. Pour terminer, des éléments de synthèse seront apportés en lien avec les résultats statistiques et cartographiques autour des classifications du rural. Au final, l'enjeu de ce travail réside dans l'apport d'une définition opératoire du rural afin de faciliter les analyses comparées à l'échelle internationale.

Analyser le rural au prisme des logiques de consommation, de production et de circulation des familles agricoles

Sandrine Fréguin-Gresh & Geneviève Cortès

Dans le cadre d'un projet visant à comprendre le rôle de l'agriculture et de la diversification des systèmes d'activités hors exploitation dans les stratégies alimentaires des familles agricoles au Nicaragua, nous avons construit un cadre d'analyse innovant permettant d'étudier les relations socio-spatiales intra- et supra-familiales à la base de circulations de biens permettant l'approvisionnement en aliments de ces familles.

Pour ce faire, nous avons défini trois unités d'analyse ou « communautés » (au sens de Gastellu) en intersections, mais qui ne se superposent pas : i) une communauté de consommation, formée d'individus s'alimentant ensemble (parmi lesquels des membres du foyer hors migrants et d'autres individus hors foyer pouvant ne pas faire partie de la même famille) ; ii) une communauté de production formée par les individus de la famille (et pouvant inclure des migrants) générant des ressources (argent ou autres biens matériels) sur et hors exploitation permettant d'approvisionner en aliments la cuisine familiale ; et iii) une communauté de circulation formée d'individus (parmi lesquels des migrants de la famille et d'autres individus hors foyer de la famille élargie, du voisinage et d'autres acteurs institutionnels) qui permettent aussi d'approvisionner la cuisine par la mise en circulation d'aliments de plusieurs manières.

La construction analytique de ces « communautés » reflète la réalité de la ruralité contemporaine au Nicaragua où la diversification des stratégies familiales est basée sur la multiplication d'activités et de formes de mobilité. Elle permet aussi de prendre en compte dans l'analyse du « rural » les circulations de personnes et de biens fondées des pratiques d'approvisionnement en aliments variées : depuis la

production agricole pour l'autoconsommation (activités de production alimentaire sur l'exploitation et collecte de ressources naturelles), par des flux marchands (acquisition sur le marché grâce aux revenus générés par la vente de produits agricoles, de ressources naturelles collectées/chassées/pêchées, de la location de terres ou grâce à des salaires et des revenus issus d'activités locales), par des flux monétaires non marchands (grâce aux envois d'aliments par des membres en mobilité et grâce aux remises des migrants permettant d'acheter des aliments sur le marché) et enfin par des flux non monétaires non marchands (grâce aux échanges et dons ainsi que grâce aux programmes/projets d'aide alimentaire, qu'ils soient publics ou privés).

Le projet permet d'opérationnaliser cette construction analytique par le recueil de données de diverses natures (enquête par entretiens et par questionnaire auprès de 320 familles). Toutefois, l'analyse de ces données par plusieurs méthodes (quantitatives et qualitatives) est en cours, mais permet déjà de montrer la pertinence du cadre d'analyse du rural au niveau micro, même si d'importants défis méthodologiques restent à lever.

Le rural en France : des méthodes à la mesure à partir de DATAR 2040

Marc Dedeire

La question du rural est ici abordée dans le cadre du travail de prospective territoriale réalisée par la DATAR en 2010, DATAR 2040. Il s'agira de montrer les formes de rural que le groupe de travail « *Espace de faible densité* » a mobilisé pour construire l'approche prospective qui va être ensuite associée. Au-delà de la méthode prospective qui est engagée dans cet exercice, il s'agira de comprendre l'articulation que l'on peut faire entre les questions de la définition du rural et les éléments de prospective intégrés, en termes de mesure et de statistiques. Identifier les limites et les atouts de ce type de construction dans une démarche inductive peut faire ainsi l'objet de débat.

Les espaces ruraux défavorisés : une catégorie pour penser les politiques d'aménagement du territoire en Allemagne

Guillaume Lacquement

Les espaces ruraux défavorisés constituent une catégorie spatiale de l'aménagement du territoire en Allemagne fédérale. Cette catégorie désigne les régions rurales de faible densité, marquées par des processus récessifs de dépeuplement, de vieillissement structurel et de déprise socio-économique. Elle institue une discrimination territoriale qui oriente les politiques publiques d'intervention. Celles-ci se formulent en termes de soutien à l'innovation par la diffusion des principes et des pratiques du développement local. La contribution précise tout d'abord les différents critères mobilisés pour la construction de la catégorie spatiale. Elle étudie ensuite le contenu des politiques publiques et la manière de concevoir l'intégration des régions rurales défavorisées. Elle revient enfin sur la dichotomie est-ouest qui marque le pays depuis la réunification en 1990 pour souligner la diversité des contextes locaux au regard des catégories instituées.